

Le Tout-Puissant qui se rit des tempêtes
 N'exauça point ces touchantes requêtes.
 L'eau frémissante approchait à pas lents...
 On voit partout ruines et murs croulants.
 De Pongilhac, (2) en cette longue veille
 Dans sa maison dormait. Le flot l'éveille.
 Son frère et lui volent vers le saint lieu
 Voulant sauver leurs frères et leur Dieu.
 La barque enfin touche au bord de la Sorgue. (3)
 Ils sont au seuil... tout est clos... un son d'orgue....
Laudes ac gratiæ sint omni momento
Panis angelici dulci mysterio ! (4)
 " Louange au Dieu caché, chantaient des voix émues,
 Il a dompté, comme autrefois
 Les vagues en fureur ! En ce lieu suspendues
 Elles ont respecté la Croix !
 Elles ont proclamé la divine présence,
 Du Roi Sauveur dans l'ostensoir.
 Louange au Pain vivant, à sa Toute-Puissance
 Qui vient de combler notre espoir ! "

La porte s'entr'ouvre....
 L'eau, de tous côtés
 Et voûte et murs couvre.
 Les flots écartés
 Laissent voir l'Hostie
 Rayonnant aux yeux,
 Et la confrérie
 En hymnes pieux
 Chantant la victoire
 Du Saint Sacrement.
 On mit dans l'histoire
 Cet évènement.

J. B.

(2) Le maître de la confrérie. Ils étaient deux frères de ce nom.

(3) Affluent du Rhône ; cette rivière traverse Avignon, et longeait la chapelle du T. S. Sacrement, à cette époque.

(4) Loué et remercié soit à tout moment le doux mystère du pain des anges.